



Couvrant plus de la moitié de l'Aveyron, la zone d'emploi de Rodez s'étend sur 17 bassins de vie et 24 groupements de communes à fiscalité propre. En 2010, elle compte 174 500 habitants et offre 72 300 emplois. Les agglomérations de Rodez et de Decazeville, respectivement peuplées de 49 000 et 15 600 habitants, dessinent l'armature urbaine de la zone. Avec celle de Toulouse, c'est la zone d'emploi de Midi-Pyrénées qui a le moins d'échanges d'actifs avec l'extérieur : 94 % des 72 000 actifs occupés qui y résident travaillent dans la zone. Avec 11 % des actifs, l'agriculture reste bien représentée et l'industrie avec 14,5 % y est également plus présente et résiste mieux qu'ailleurs. Le bassin de vie de Rodez, le plus peuplé, concentre la moitié des emplois de la zone et son dynamisme génère de nombreux échanges avec les bassins de vie limitrophes. Decazeville et Espalion constituent les second et troisième bassins en termes d'emplois. En matière d'équipements, la zone d'emploi se caractérise par des temps d'accès aux équipements parfois longs, notamment dans les bassins de vie excentrés, et par une meilleure accessibilité qu'en moyenne dans la région pour certains services (police-gendarmerie, trésorerie, spécialités médicales).

1 - Les bassins de vie





Très étendue, la zone d'emploi de Rodez s'étend sur 17 bassins de vie et quelques communes réparties dans 4 bassins de vie dépendant de zones d'emploi limitrophes. En dehors de celle de Toulouse, c'est la seule zone d'emploi de la région qui s'étend sur un aussi grand nombre de bassins de vie.

Avec une superficie de 4 930 km², la zone d'emploi de Rodez couvre plus de la moitié du département de l'Aveyron. C'est presque deux fois celle de la zone d'emploi de Millau et plus de quatre fois celle de Villefranche-de-Rouergue. Située à la pointe nord-est de Midi-Pyrénées, limitrophe de l'Auvergne (avec le département du Cantal) et du Languedoc-Roussillon (Lozère), elle fait partie intégrante du Massif central, avec des zones accidentées (Lévézou, Ségala), voire très escarpées (Aubrac). Elle est assez éloignée des grandes agglomérations les plus proches que sont Toulouse, Montpellier et Clermont-Ferrand (figure 1).

En 2010, elle compte 174 500 habitants et offre 72 300 emplois, ce qui la positionne au 4^e rang régional en termes de population et d'emplois, juste devant celle d'Albi, avec laquelle elle est assez comparable. Elle comprend aujourd'hui les bassins de vie de Decazeville et Monbazens, auparavant rattachés à la zone d'emploi de Figeac. À l'inverse, le bassin de vie de Rieupeyroux appartient dorénavant à la zone d'emploi de Villefranche-de-Rouergue (figure 2).

Les agglomérations de Rodez et de Decazeville, respectivement peuplées de 49 000 et 15 600 habitants, dessinent l'armature urbaine de la zone. Espalion, Sévérac-le-Château et Baraqueville, petites agglomérations de 3 000 à 6 000 habitants, complètent ce dispositif urbain. La zone d'emploi de Rodez couvre des territoires relativement peuplés, autour de la préfecture et de sa périphérie, où la densité dépasse souvent les 100 habitants au km², et des zones très peu densément peuplées, comme l'Aubrac et ses contreforts, où certaines communes comptent moins de 10 habitants au km² (figure 3).

Avec celle de Toulouse, c'est la zone d'emploi de Midi-Pyrénées qui a le moins d'échanges d'actifs avec l'extérieur : 94 % des 72 000 actifs occupés qui y résident travaillent dans la zone. Les autres actifs travaillent principalement dans les zones d'emploi limitrophes : Villefranche-de-Rouergue (1 100 actifs), Figeac (750), Millau (600), Albi (400). À l'inverse, la zone attire des actifs vivant dans les zones limitrophes : Villefranche-de-Rouergue (1 000 actifs), Millau (800 actifs), Albi (700), Figeac (500).

L'agriculture et l'industrie sont encore bien présentes

Le tissu économique reste fortement marqué par l'agriculture, qui représente encore près de 11 % des emplois, contre 15 % en 1999. C'est la 3^e zone d'emploi, parmi les 16 de Midi-Pyrénées, pour le poids de l'agriculture dans son économie, derrière celles d'Auch et de Villefranche-de-Rouergue. Dans les bassins de vie de Réquista, Pont-de-Salars et Laguiole, l'agriculture représente encore près d'un emploi sur trois.

L'industrie, avec 14,5 % des emplois (12,9 % au niveau régional), résiste mieux que dans les autres zones, grâce notamment à la présence du système productif local (SPL) « Mécanic Vallée ». S'étendant depuis les zones d'emploi de Brive et Tulle jusqu'à celle de Rodez. Le SPL associe depuis 1998 des établissements industriels œuvrant dans la mécanique, en particulier dans les domaines de l'aéronautique, de l'automobile, et de la machine-outil. L'emploi industriel se concentre pour moitié dans le bassin de vie de Rodez, représentant 14 % des emplois du bassin. Avec 15 % des emplois industriels de la zone d'emploi de Rodez, le bassin de vie de Decazeville conserve sa vocation industrielle : un emploi sur quatre appartient à ce secteur. Comme ailleurs le poids des activités tertiaires progresse fortement. En 2010, elles représentent deux emplois sur trois dans la zone (figure 2 et figure 4).

24 groupements de communes à fiscalité propre

Au 1^{er} janvier 2014, les 173 communes de la zone d'emploi appartiennent à l'un des 24 groupements de communes à fiscalité propre : 1 communauté d'agglomération (Grand Rodez) et 23 communautés de communes (figure 5). La zone d'emploi est également partagée entre quatre pays, dont trois en totalité (Haut Rouergue en Aveyron, Monts et Lacs du Lévézou, Ruthénois) et un partiellement (Rouergue occidental). Le parc naturel régional des Grands Causses englobe quelques communes au sud est de la zone d'emploi. Un seul schéma de cohérence territoriale (SCoT) est en vigueur dans la zone d'emploi, celui du Grand Rodez, qui regroupe Rodez et 7 communes de sa périphérie, soit 53 000 habitants.



Une vaste zone aux nombreux bassins de vie

Les 17 bassins de vie de la zone d'emploi dessinent une armature territoriale selon un système hiérarchisé de polarisation à trois niveaux, au sommet duquel se trouve le bassin de vie de Rodez (figure 6). Celui-ci a en effet le plus fort pouvoir attractif sur les bassins limitrophes. Au second niveau, les bassins de vie de Decazeville et, dans une moindre mesure, d'Espalion, exercent aussi une influence sur certains bassins voisins, dits de troisième niveau : Monbazens pour Decazeville, Entraygues-sur-Truyère, Laguiole et Mur-de-Barrez pour Espalion.

Le bassin de vie de Rodez est le premier bassin de vie de la zone d'emploi avec 59 000 habitants et 35 000 emplois, soit la moitié des emplois de l'ensemble de la zone. Grâce au dynamisme de l'agglomération Ruthénoise, sa population s'est accrue de 0,7 % par an depuis 1999. La plupart des actifs en emploi qui y résident (87 %) ont un emploi au sein du bassin de vie. La concentration des emplois dans le bassin de vie de Rodez favorise aussi les échanges avec les bassins de vie limitrophes, qui sont sous son influence. Ainsi, près de la moitié des actifs résidant dans les bassins de vie de Baraqueville, Laissac et Marcillac-Vallon travaillent dans le bassin de vie de Rodez. C'est aussi le cas pour près d'un tiers des actifs résidant dans les bassins de vie de Bozouls, Pont-de-Salars et Rignac.

Second bassin de vie de la zone d'emploi, celui de Decazeville regroupe 22 000 habitants et offre 7 000 emplois. Il déborde légèrement sur les zones d'emploi de Figeac et d'Aurillac. Depuis 1999, la population de ce bassin de vie a baissé de 0,5 % par an en moyenne, en lien avec les fortes mutations économiques du territoire. Ce bassin est sous la double influence de ceux de Rodez et de Figeac, où vont travailler 500 de ses actifs résidents. Il attire aussi des actifs résidant dans des bassins de vie limitrophes : Marcillac-Vallon (300), Montbazens (270), Rignac (120).

Troisième par le nombre des emplois, le bassin de vie d'Espalion regroupe 7 % de la population et 6 % des emplois de la zone d'emploi de Rodez. Il est relativement autonome en termes d'emploi, avec près de trois actifs sur quatre qui résident et travaillent dans le bassin. Cependant, l'influence du bassin de vie de Rodez, où vont travailler 13 % des actifs y résidant, est perceptible. Au sud de la zone d'emploi, le bassin de vie de Requista présente un profil similaire.

En dehors de ces bassins de vie, 40 % de la population de la zone d'emploi réside dans les autres bassins de vie que l'on peut regrouper en trois catégories : ceux de la couronne périurbaine de Rodez (Baraqueville, Marcillac-Vallon), ceux organisés autour de petites agglomérations comme Sévérac-le-Château et ceux autour de bourgs ruraux parfois éloignés de l'influence des villes (Bozouls, Laguiole, Laissac...). Certains de ces bassins de vie sont relativement autonomes en matière d'emploi : les échanges d'actifs avec les autres bassins y sont nettement moins nombreux. C'est le cas des bassins d'Entraygues-sur-Truyère, de Laguiole, de Mur-de-Barrez, et de Sévérac-le-Château.

Des bassins de vie diversement équipés

Tous les bassins de vie ne disposent pas du même niveau d'équipement. Ceux de Rodez et de Decazeville sont les mieux équipés dans la mesure où ils disposent de la quasi-totalité des équipements et des services des trois gammes d'équipement (supérieure, intermédiaire, proximité) (figure 7).

Le bassin de vie d'Espalion est également bien équipé avec la quasi-totalité des équipements intermédiaires et 14 des 35 équipements de la gamme supérieure. Les autres bassins de vie, de plus petite taille, sont moins bien équipés et dépendent pour certains équipements des bassins de vie plus importants. C'est le cas des bassins de vie limitrophes de celui de Rodez (Marcillac-Vallon, Bozouls, Laissac, Pont-de-Salars, Baraqueville), avec deux tiers des équipements de la gamme intermédiaire et seulement un cinquième des équipements de la gamme supérieure, ce qui traduit leur dépendance vis-à-vis du chef-lieu départemental.

Dans de nombreux bassins de vie, l'existence de plusieurs pôles de proximité facilite l'accès aux habitants à ce type de services. Cependant, les bassins de vie de Laguiole, de Saint-Geniez-d'Olt et de Sévérac-le-Château ne possèdent qu'un seul pôle de service de proximité. Dans ces bassins de vie, aucun bourg ne peut ainsi jouer le rôle de pôle secondaire et servir de relais, en offrant une gamme complète d'équipements et de services de proximité.



Des temps d'accès aux équipements et services parfois longs

Dans la zone d'emploi de Rodez, les temps d'accès aux équipements sont supérieurs à ceux observés pour l'ensemble des zones d'emploi de la région (hors celle de Toulouse) et ce quelle que soit la gamme d'équipement : de proximité, intermédiaire, supérieure. Au sein de la zone d'emploi, les écarts d'accessibilité varient selon les bassins de vie (*figure 9*).

Pour les équipements de la gamme intermédiaire, seuls les bassins de vie de Rodez et de Bozouls offrent des temps d'accès inférieurs à ceux de l'ensemble des zones d'emploi de la région (hors Toulouse). Dans certains bassins de vie excentrés, l'aller et retour à un équipement est proche de 30 minutes. C'est le cas de ceux d'Entraygues-sur-Truyère, de Laguiole, de Mur-de-Barrez, de Réquista et de Pont-de-Salars. La moindre densité des équipements de la gamme intermédiaire, conjuguée parfois à un accès routier plus difficile, explique cette situation (*figure 8*).

Pour les équipements de la gamme supérieure, les temps d'accès sont inférieurs à ceux observés dans l'ensemble des zones d'emploi de la région (hors Toulouse), uniquement dans les deux bassins de vie de Rodez et de Decazeville, où sont principalement concentrés ces types d'équipement. Parmi les autres bassins de vie, l'aller et retour à un équipement de la gamme supérieure dépasse les 60 minutes pour la moitié des habitants de quatre bassins de vie : Réquista, Entraygues-sur-Truyère, Laguiole, Mur-de-Barrez. Dans ces deux derniers le temps d'accès aller et retour est de l'ordre de 1h20.

Une accessibilité moindre pour certains services

À l'échelle de la zone d'emploi, l'accessibilité aux équipements et services de la gamme intermédiaires varie d'un équipement à l'autre. Certains équipements sont plus facilement accessibles qu'en moyenne dans la région (hors zone d'emploi de Toulouse) : les services d'aide ou les établissements d'accueil pour personnes âgées par exemple. À l'opposé, l'accessibilité est nettement inférieure à la moyenne régionale pour certains services aux particuliers : police-gendarmerie, trésorerie, pompes funèbres, terrain d'athlétisme.

Parmi les équipements de la gamme supérieure, l'accessibilité est nettement moins bonne pour certains services de santé : médecins spécialistes (radiologues, ophtalmologues, cardiologues, dermatologues, oto-rhino-laryngologistes, psychiatres, gynécologues), services pour adultes handicapés, services d'urgences, hébergements pour adultes handicapés, établissements de santé de court séjour, hébergements pour enfants handicapés. Pour l'ensemble de ces services, la part de la population à plus d'une heure en temps aller-retour est au moins deux fois plus importante que dans l'ensemble de la région (hors zone d'emploi de Toulouse).



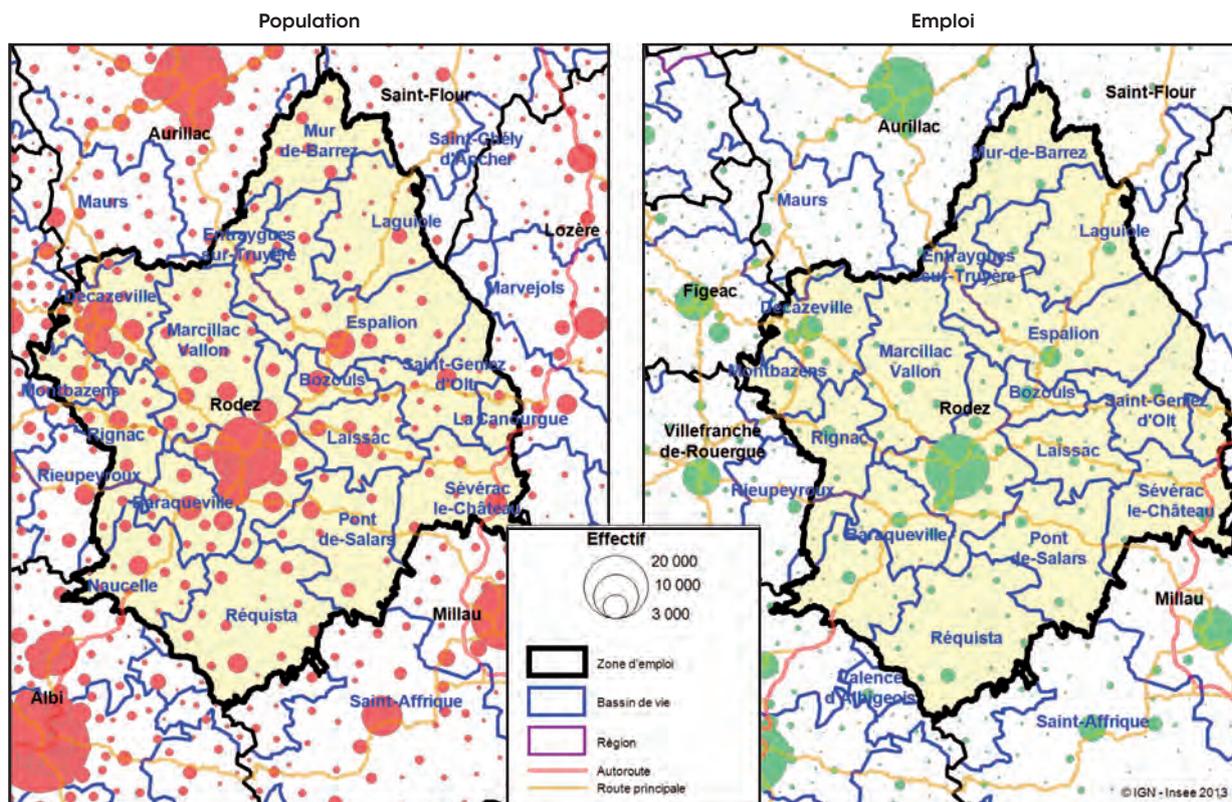
2 - Population et emploi par bassin de vie

Bassin de vie	Population				Emploi		Statut (%)		Secteur d'activité (%)					
	Population du bassin de vie dans la ZE	Densité (hab/km ²)	Part de la population du bassin de vie vivant dans la ZE (en %)	Poids du bassin de vie dans la ZE (en %)	Nombre d'emplois par bassin de vie	Part des emplois dans la ZE (%)	Somme des statuts égale à 100 %		Somme des secteurs d'activité égale à 100 %					
							Salariés	Non-salariés	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce transports et services divers	Adm. pub., ens., santé, act. soc.	
Principaux bassins de vie de la zone d'emploi (ZE)*	171 750			98,4	72 251	99,0								
Rodez	58 949	160	100,0	33,8	35 031	48,0	89,0	11,0	2,4	14,3	7,1	44,0	32,2	
Decazeville	21 330	86	97,6	12,2	7 092	9,7	82,9	17,1	4,6	23,2	8,3	28,1	35,8	
Marcillac-Vallon	12 563	30	100,0	7,2	3 027	4,1	66,8	33,2	17,6	12,4	10,9	27,5	31,6	
Espalion	12 295	22	100,0	7,0	4 569	6,3	67,0	33,0	15,5	8,2	11,2	34,4	30,7	
Réquista	9 225	19	76,3	5,3	3 379	4,6	54,3	45,7	34,2	8,8	8,6	24,3	24,1	
Baraqueville	8 766	45	100,0	5,0	2 572	3,5	73,5	26,5	14,8	14,3	11,1	29,9	29,9	
Naucelle	6 082	24	97,3	3,5	1 748	2,4	58,9	41,1	23,9	14,9	8,2	23,2	29,8	
Laissac	5 855	28	100,0	3,4	1 470	2,0	66,7	33,3	17,0	4,3	10,7	38,1	29,9	
Rignac	5 414	28	100,0	3,1	1 587	2,2	62,9	37,1	28,1	10,8	8,7	21,7	30,7	
Pont-de-Salars	5 272	14	100,0	3,0	1 868	2,6	55,5	44,5	30,3	7,9	10,3	22,7	28,8	
Sévérac-le-Château	4 729	16	83,7	2,7	1 870	2,6	70,7	29,3	20,8	18,8	8,7	27,2	24,5	
Mur-de-Barrez	4 330	16	93,2	2,5	1 693	2,3	64,6	35,4	20,2	19,0	10,2	28,4	22,2	
Saint-Geniez-d'Olt	4 299	17	100,0	2,5	1 383	1,9	64,6	35,4	17,2	6,0	11,1	28,5	37,2	
Montbazens	3 541	35	70,6	2,0	936	1,3	63,1	36,9	19,8	10,5	7,3	27,1	35,3	
Laguiole	3 454	11	78,2	2,0	1 647	2,3	57,3	42,7	33,7	14,3	7,2	31,5	13,3	
Bozouls	3 246	34	100,0	1,9	1 633	2,2	80,0	20,0	9,4	35,9	7,6	32,3	14,8	
Enraygues-sur-Truyère	2 400	20	100,0	1,4	746	1,0	63,9	36,1	16,4	12,3	13,4	26,4	31,5	
Autres bassins de vie de la zone d'emploi	2 722			1,6	728	1,0								
La Canourgue (ZE de Lozère)	1 103	16	19,4	0,6	356	0,5	66,3	33,7	24,1	9,0	14,8	20,7	31,4	
Rieupeyroux (ZE de Villefranche-de-R)	910	17	13,7	0,5	197	0,3	33,0	67,0	54,6	9,3	1,9	9,4	24,8	
Mauers (ZE d'Aurillac)	546	24	4,5	0,3	109	0,1	33,0	67,0	NS	NS	NS	NS	NS	
Aurillac (ZE d'Aurillac)	163	7	0,2	0,1	66	0,1	47,0	53,0	NS	NS	NS	NS	NS	
Total de la zone d'emploi	174 472	35		100,0	72 979	100,0	78,0	22,0	10,8	14,5	8,4	35,7	30,6	

*Un bassin de vie est dit principal lorsque plus de la moitié de sa population vit dans la zone d'emploi.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

3 - Population et emploi par commune

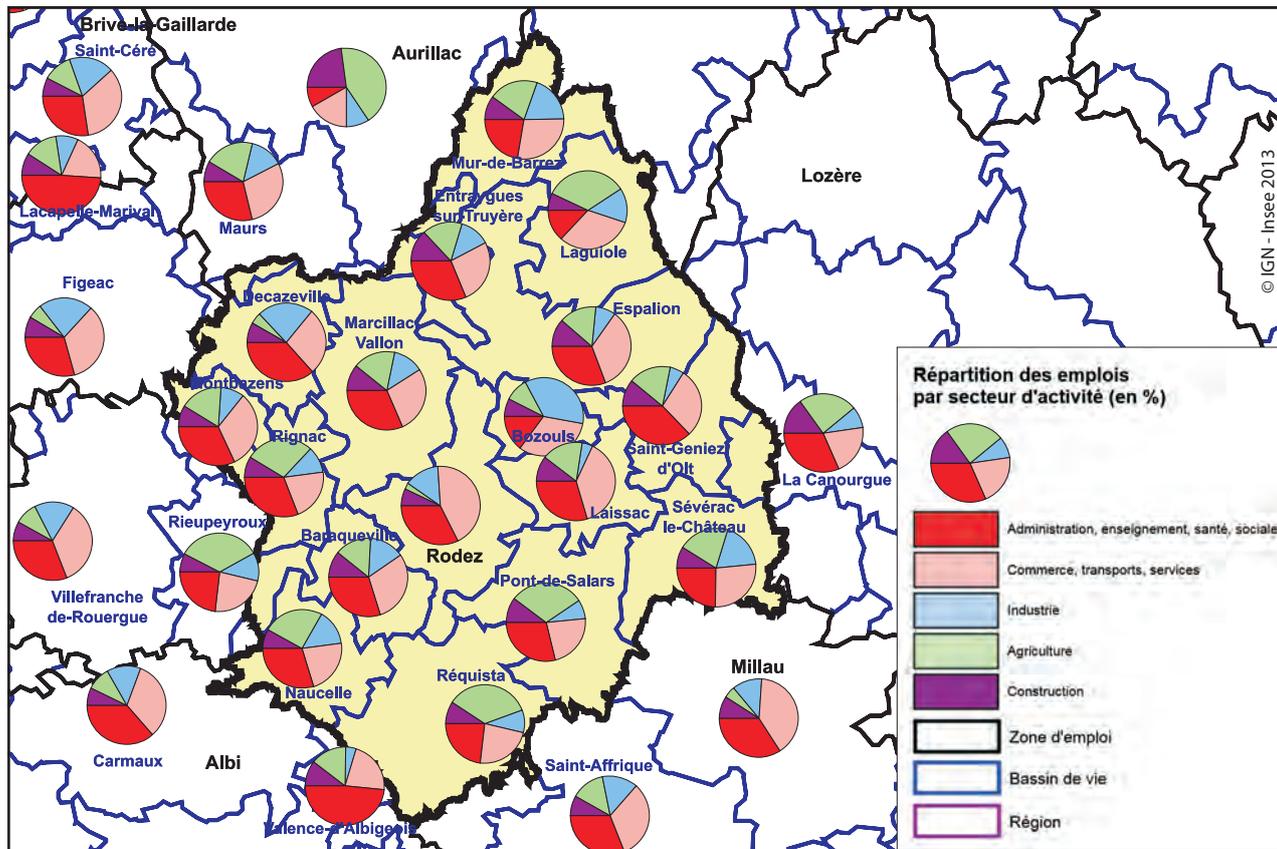


Note de lecture : la commune de Rodez compte 23 900 habitants et 20 970 emplois.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

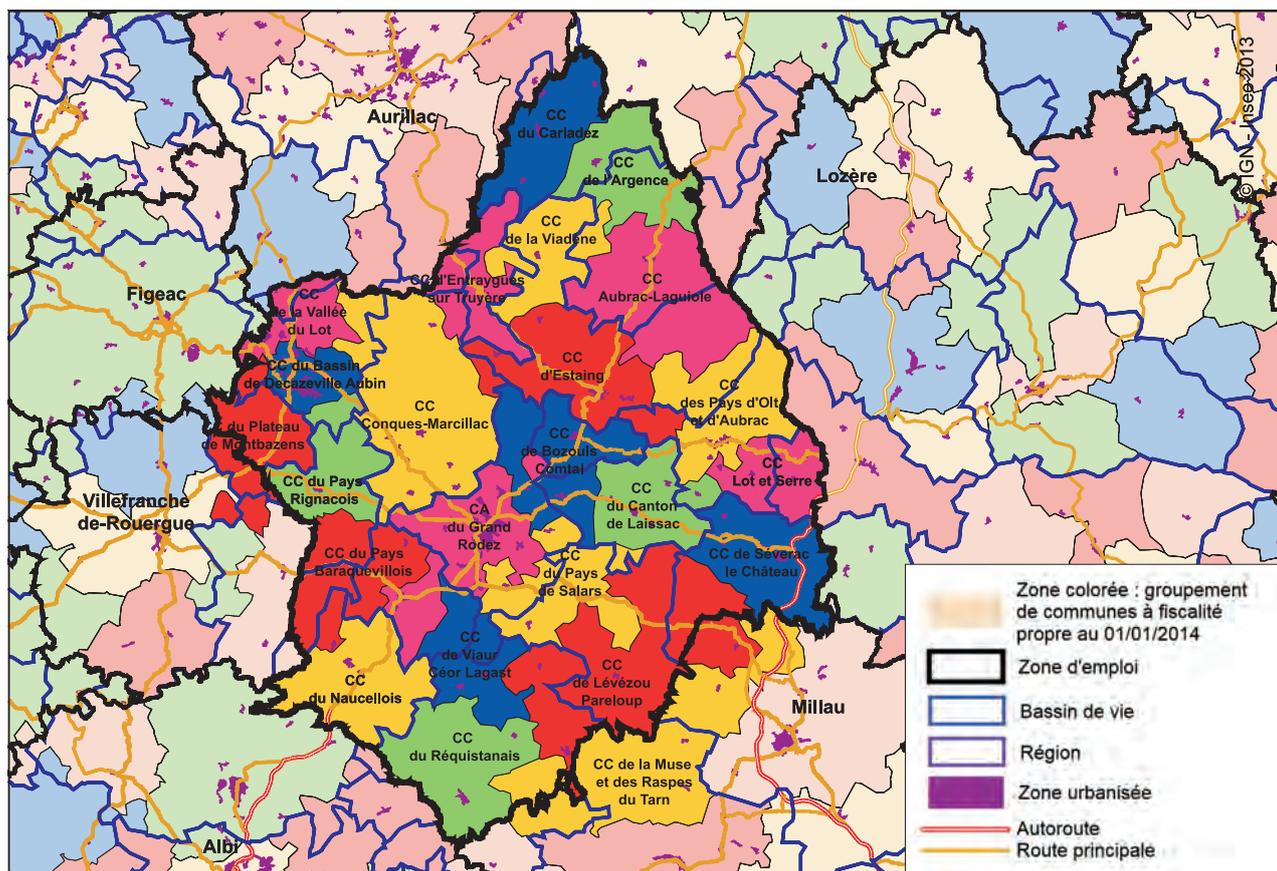


4 - Répartition des emplois par secteur d'activité dans les bassins de vie



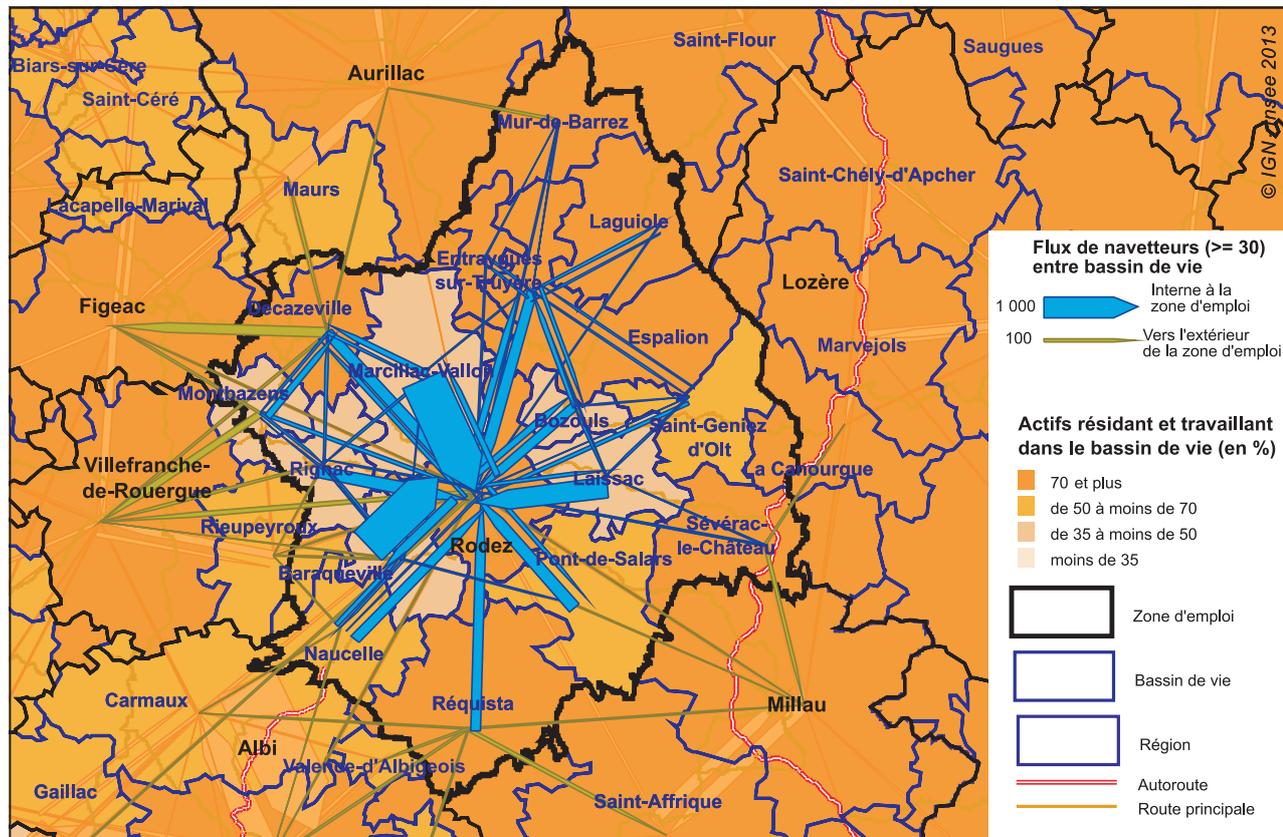
Source : Insee, recensement de la population 2010.

5 - Bassins de vie et groupements de communes à fiscalité propre



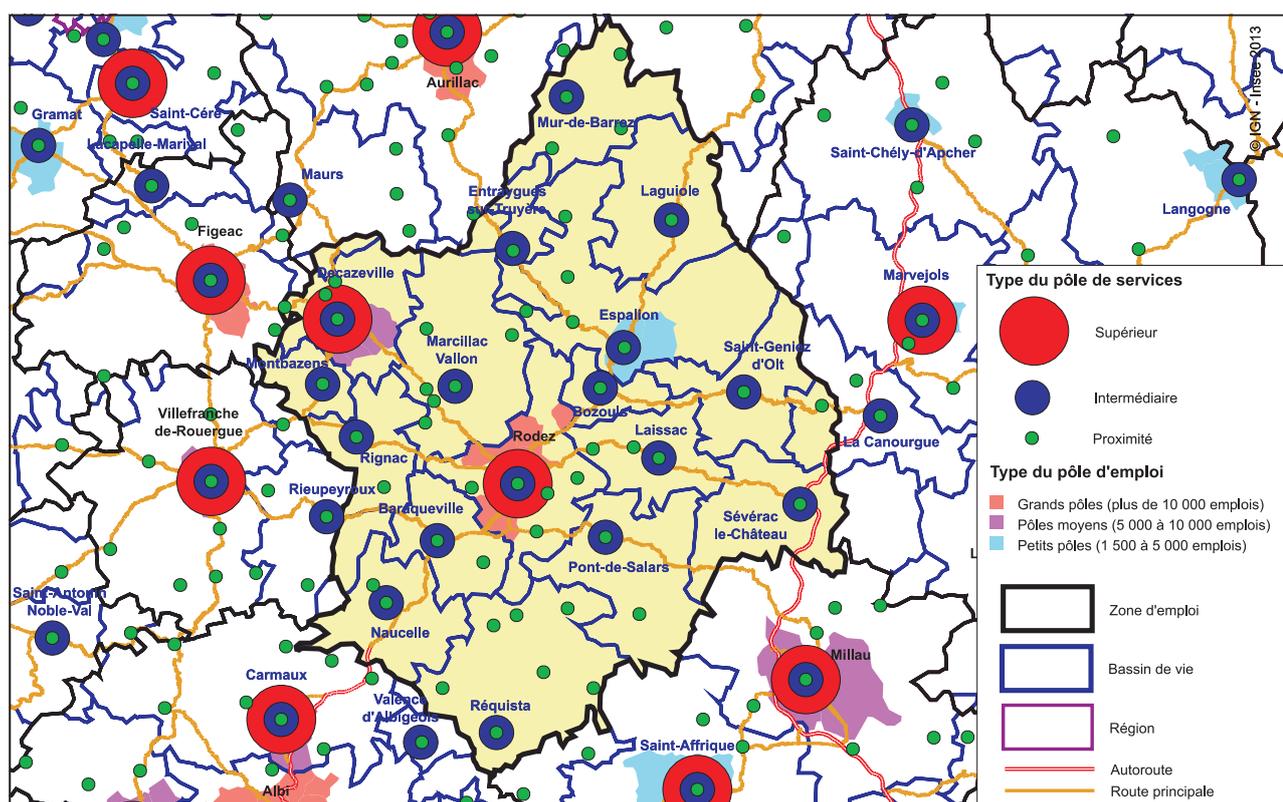


6 - Déplacements domicile-travail et part des actifs stables



* Actifs stables : travaillant dans le bassin de vie de leur résidence.
 Sources : Insee, recensement de la population 2010.

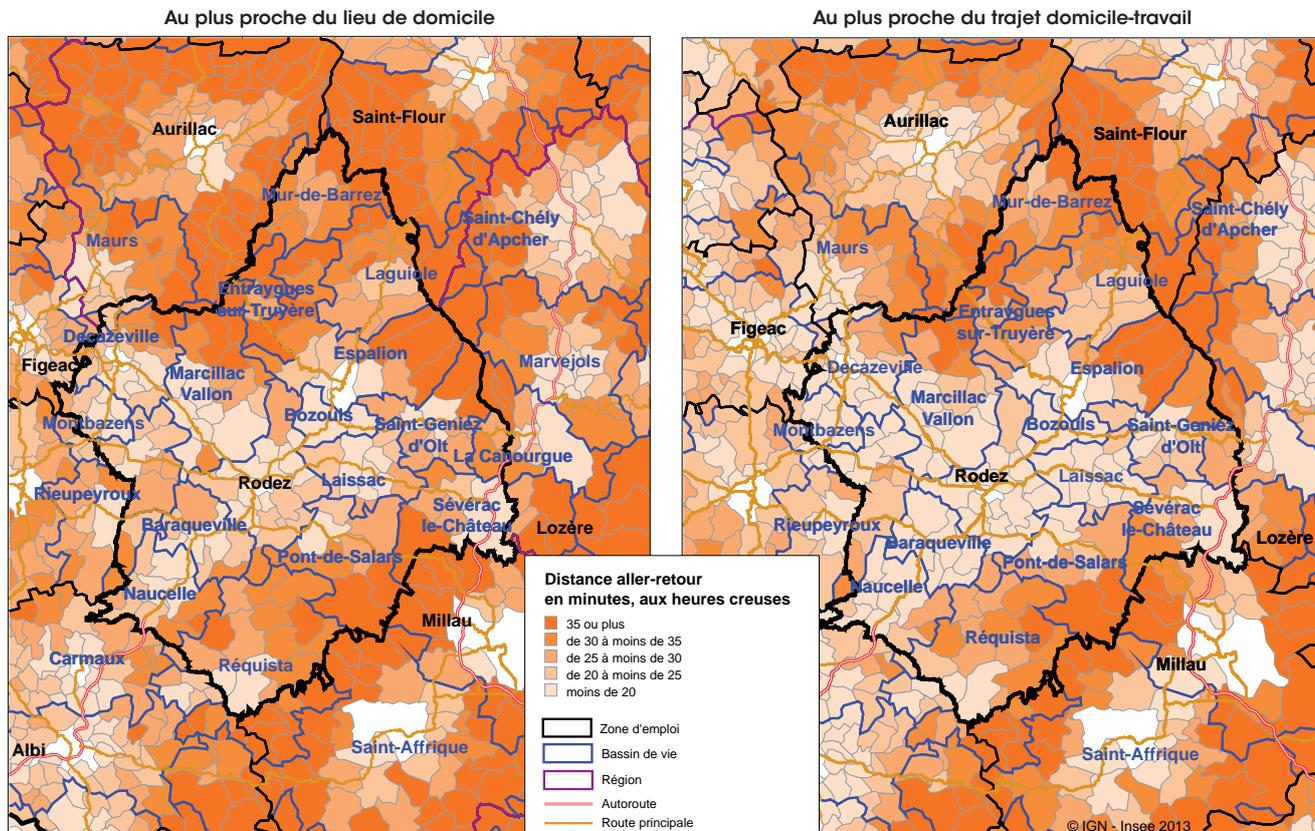
7 - Les pôles de services



Note de lecture : l'unité urbaine de Decazeville possède la majorité des équipements des gammes supérieures, intermédiaire et de proximité.
 Sources : Insee, recensement de la population 2010.



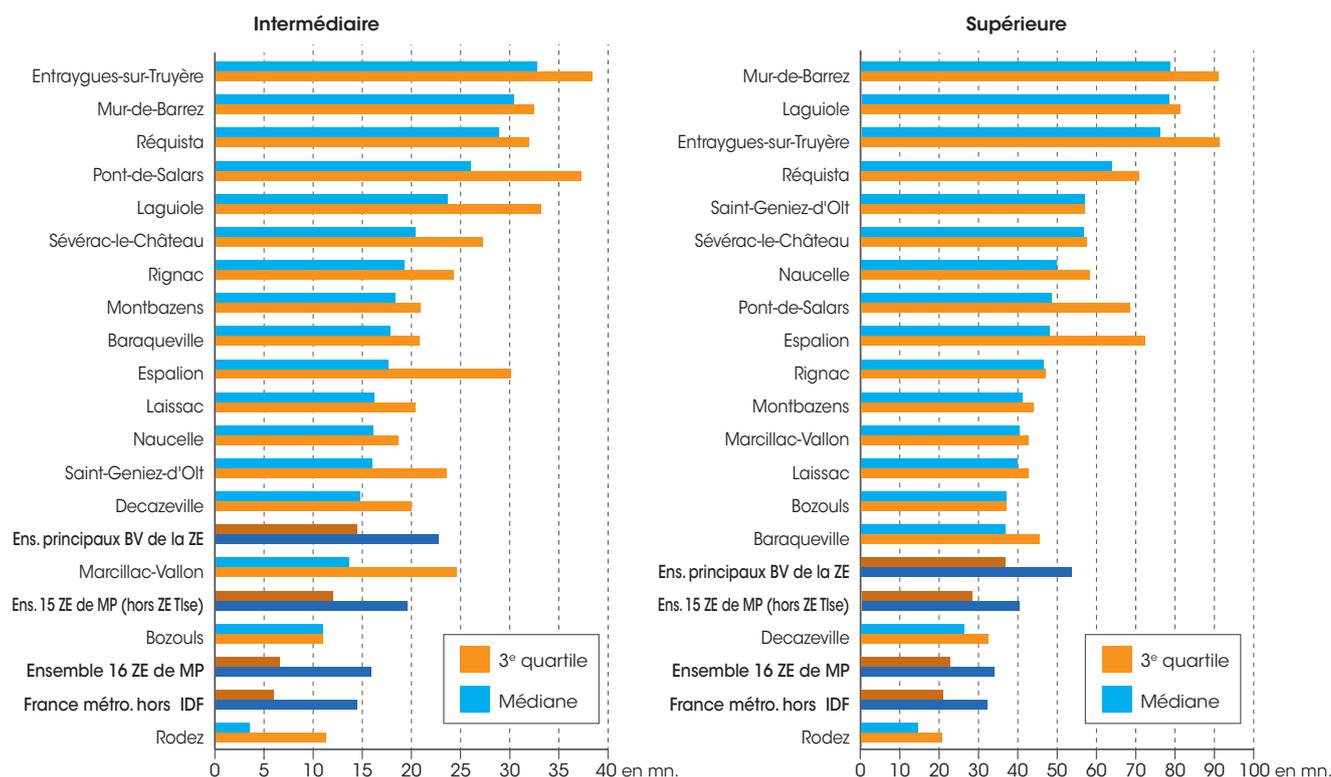
8 - Accessibilité à la gamme de services intermédiaires dans les bassins de vie



Note de lecture : Dans l'ensemble des communes du bassin de vie de Mur-de-Barrez, le temps d'accès aller-retour au plus proche du domicile à un équipement de la gamme intermédiaire est supérieur à 25 minutes. Ce temps d'accès varie peu si l'on tient compte du lieu de travail.

Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population, distancier ODOMATRIX - UNRA UMR1041 CESEAR

9 - Temps d'accessibilité par bassin de vie à la gamme des services



Note de lecture : Dans le bassin de vie de Mur-de-Barrez, pour la moitié des habitants (médiane) le temps d'accès aller-retour à un des équipements de la gamme supérieure est en moyenne supérieur à 79 minutes, un quart des habitants (3^e partie) mettent plus de 91 minutes.

Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population, Distancier Odomatrix - INRA UMR1041 CESEAR